

LE JOUR, 1954
07 AOÛT 1954

ASPECTS ACTUELS DE L'ANGLETERRE

En Iran comme en Egypte l'Angleterre fait peau neuve.

Après une longue patience le Foreign Office enregistre en Orient, **Proche et Moyen**, une suite de succès. Et en Extrême Orient on ne peut contester les avantages que du répit indochinois, si précaire qu'il soit, l'Angleterre tire dans le "Sud-Est asiatique".

Nous nous réjouissons pour notre part de ces succès et nous ne le dissimulons pas. Une Angleterre en équilibre et en forme, une Angleterre solide dans la Métropole comme à travers le Commonwealth est, sans doute, une des conditions fondamentales de l'ordre dans le monde.

On a pu voir pendant des années et jusqu'à ces dernières semaines l'Angleterre attaquée de toute part. **Qui niera la grandeur de sa résistance ? Sur vingt ou trente points du globe elle a fait front dans le même moment.** Et on ne saurait dire que l'assaut multiforme ait pris fin. Sur les cinq continents l'Angleterre était devenue une cible.

Mais voici qu'elle s'efforce de "dépouiller le vieil homme". La formule de l'apôtre des Gentils s'applique aux Anglais au sens politique du mot mieux qu'au sens spirituel. L'évolution de l'Angleterre en face des forces de révolution est ce qu'il y a de plus impressionnant sur la planète. Le Parti conservateur montre qu'il porte en lui des facteurs de rajeunissement qui éloignent de lui le danger de décrépitude.

Quand vivait Ernest Bevin et qu'il gouvernait le Foreign Office, la politique étrangère de l'Angleterre parut à la hauteur du destin du Royaume-Uni et du Commonwealth. Après Bevin, le recul fut manifeste. Avec M. Anthony Eden on est de nouveau au niveau de la grande tradition. **Nous nous plaignons à saluer ici l'aube d'une renaissance de la vieille Angleterre. Mais, pour tant de vérités heureuses et brillantes que nous apportons au débat, les Anglais nous accorderont-ils que leur hostilité, tacite ou formelle, à une politique méditerranéenne cohérente en Méditerranée orientale est meurtrière pour beaucoup de leurs amis, à commencer par nous ? Tous les Arabes sont victimes de la fiction britannique qui fait de l'Afrique, du Proche-Orient et de l'Asie continentale un "horrible mélange".**

Que l'Irak s'allie politiquement et militairement à l'Iran et au Pakistan, **sans nous**, cela dérange-t-il tellement les Anglais ? Parce qu'on nous a coiffés arbitrairement à Londres de l'enseigne d'un Middle-East arbitraire et extensible, cesserons-nous d'être nous-mêmes ?

L'Angleterre ne se souviendra-t-elle pas qu'elle même est méditerranéenne par sa culture la plus haute et dans la mesure où la Méditerranée est l'articulation centrale du Commonwealth entier et de sa défense ?

Pour prendre un exemple précis, quelle sagesse, quelle philosophie de l'histoire feront accepter que l'île de Chypre soit (comme tant d'autres) fourrée dans le Middle-East ? Et ne peut-on pas faire de la stratégie et créer des bases militaires sans faire violence à l'humanisme et à l'Histoire ? Si les Anglais mettaient Chypre sous le signe d'une civilisation plutôt que sous le signe d'une stratégie, la nostalgie de la Grèce ne serait pas si forte à Nicosie et à Limassol

Karachi, Bagdad, Abadan, Koweït, Aden d'une part Damas, Beyrouth, Le Caire et Nicosie d'autre part sont entassés de toute force dans le même sac. L'Angleterre ne s'inquiète pour le Proche-Orient, pour les Arabes méditerranéens et pour la Méditerranée entière d'aucun exotisme. C'est son péché mortel à côté des plus hautes vertus.